

SYNTHÈSE

Après trente éditions de la Semaine *L'amitié n'a pas d'âge*, Intergénérations Québec a organisé, du 20 au 26 mai 2018, la première *Semaine québécoise intergénérationnelle*, dont les objectifs étaient de favoriser et valoriser le rapprochement intergénérationnel tout en inspirant l'émergence de nouvelles initiatives à l'échelle du Québec.

À cette occasion, Intergénérations Québec a invité le public à un forum participatif intitulé : « Cohabitation intergénérationnelle : outil de décroissement des générations ». Présente sous différentes formes, cette nouvelle pratique bouscule les habitudes et les préjugés, tout en favorisant la création de milieux de vie ouverts, sécuritaires et naturels qui répondent aux besoins de chacun et participent d'une communauté inclusive et solidaire.

Réunissant plus de 140 participants, cette journée de réflexion collective s'est tenue le 25 mai 2018, lors de la journée québécoise *L'amitié n'a pas d'âge*, au Collège de Maisonneuve. Elle avait pour but de contribuer à nous outiller pour décroisser des générations qui n'ont pas toujours la possibilité d'avoir une proximité naturelle.

Ce fut également l'occasion de récompenser les lauréats du concours de la *Semaine québécoise intergénérationnelle* pour leurs initiatives inspirantes, issues des quatre coins du Québec, qui se sont démarquées cette année.

1. Conférence : Le logement et son environnement comme espaces d'échanges intergénérationnels, par Sébastien Lord, professeur agrégé à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal

Par ses travaux sur le vieillissement et la ville, M. Lord s'intéresse aux rapports entre mobilité quotidienne, choix résidentiels et modes de vie, ainsi qu'aux impacts des changements sociodémographiques, comme le vieillissement et l'immigration, sur l'évolution des territoires, de l'habitat et des politiques d'aménagement et de logement. Il a donc saisi l'occasion d'envisager la cohabitation intergénérationnelle comme un objectif sociétal. Comment développer davantage cette alternative? Quels sont les objectifs et les difficultés rencontrées, les formules proposées sur le marché, ainsi que les perspectives?

La société, les familles et les ménages se diversifient à grande vitesse. Jamais dans l'histoire, autant de générations se sont côtoyées et ont cohabité dans les villes. Au cours des dernières décennies, des facteurs démographiques, économiques, sociaux et culturels ont modifié nos façons de vivre. L'enjeu est donc de diversifier l'offre de logement pour répondre à l'émergence de besoins multiples en créant des milieux de vie sains, sécuritaires et accueillants pour tous les âges.

Dans un contexte de cohabitation intergénérationnelle, diverses formules sont disponibles (bungalow, habitations multiples ou communautaires, constructions neuves, colocation). Ce contexte permet de créer des solidarités naturelles et de remédier au problème d'isolement. Vieillir chez soi ou dans son quartier nécessite cependant certaines conditions telles que la sécurité, la mobilité et le sentiment d'appartenance. Celles-ci peuvent s'obtenir avec l'aide d'une personne qui habite avec ou à proximité de l'aîné. La période d'adaptation est primordiale, car elle touche à la notion d'intimité; toutefois, la personne âgée y gagne au niveau de sa sécurité.

Les principales difficultés surviennent de l'aménagement des villes, qui n'est pas toujours adapté au vieillissement de la population. Il faut donc investir de façon importante dans la rénovation et l'adaptation des différents types de logement afin de maintenir l'intimité de chacun tout en créant des espaces communs pour les échanges. Davantage de projets collectifs d'habitation devraient aussi être développés pour répondre aux besoins multiples et tenir compte de l'accès aux ménages moins nantis. Toutefois, la pérennité des projets de cohabitation intergénérationnelle n'est jamais garantie puisqu'elle dépend du parcours de vie des personnes qui habitent ensemble (maladie, décès, etc.).

Au Québec, la cohabitation intergénérationnelle est une option peu planifiée; c'est plutôt le résultat de petits arrangements. Comment lui accorder un véritable statut? L'organisation d'initiatives intergénérationnelles dans l'espace public ainsi que la promotion des options possibles de cohabitation sont des pistes à poursuivre. Il est important de souligner le rôle central du secteur communautaire dans la connaissance des besoins. Les acteurs de l'aménagement (urbanistes, architectes) contribuent à développer des options innovantes.

2. Table ronde : Conditions de réussite d'un projet de cohabitation intergénérationnelle, animée par Lorraine Matthews, vice-présidente d'Intergénération Québec

Cette table ronde présentait quatre porteuses d'expériences :

- **Nancy Comtois**, directrice générale de la résidence Les Marronniers, a témoigné de sa démarche inédite au Québec. Son établissement héberge gratuitement deux étudiantes en échange de 10 heures de bénévolat auprès des résidents chaque semaine.
- **Nancy Gaudet**, présidente de Manoir Soleil, a ouvert une garderie familiale dans les locaux de ce CHSLD. Elle nous a raconté le quotidien des aînés en perte d'autonomie et des jeunes enfants qui les côtoient.
- **Zina Laadj**, intervenante à La Maisonnée et chargée du projet des habitations partagées. Elle jumelle de nouveaux arrivants en recherche de logement avec des aînés seuls et autonomes ayant une chambre à louer, leur permettant de vivre une expérience enrichissante.
- **Gabrielle Coulombe**, écrivaine nomade et passionnée des histoires humaines, est allée à la rencontre de plusieurs porteurs de projets de cohabitation intergénérationnelle en Europe. Elle nous a présenté trois de ces initiatives : l'association Ensemble2générations, l'organisme Community Woodlands Association et le Quartier Simone de Beauvoir.

La discussion a fait ressortir de nombreux enseignements de ces expériences. Nous avons également pu constater leurs bienfaits sur les participants ou les résidents.

Les conditions gagnantes :

- **Recruter** des participants (jeunes et aînés) est une étape qui mérite une grande attention. Lors d'un jumelage (logement intergénérationnel), il est important de connaître la motivation de chacun à s'ouvrir à l'autre afin de cibler le bon binôme. Dans le cas de participants ne pouvant subir d'entrevues (par exemple de jeunes enfants ou des personnes ayant des pertes cognitives), il faut privilégier les intérêts communs.
- **Promouvoir** le projet auprès des participants est primordial. Il faut bien en expliquer les objectifs afin de convaincre le public du bien-fondé de cette démarche.
- **Bien préparer le terrain** pour que chacun soit ouvert et réceptif à l'autre facilite la création de liens.
- **Encadrer** les participants ou les bénévoles (à l'aide d'outils d'évaluation tels qu'une feuille de temps pour les bénévoles à la résidence Les Marronniers, ou des grilles d'entrevue et un suivi du jumelage à La Maisonnée).

Les bienfaits :

- Respect des personnes et de l'environnement, joie et bien-être, amour, sentiment d'appartenance, visages illuminés, sont des bienfaits rapportés par les panélistes.
- Dans les résidences accueillant enfants ou étudiants, on assiste à la revitalisation de certains espaces communs auparavant moins fréquentés.
- La transmission intergénérationnelle s'exerce dans les deux sens; les résidents bénéficient des relations avec les jeunes et ceux-ci apprennent à côtoyer les aînés.
- On assiste à un changement de mentalité des jeunes envers les aînés et vice-versa. La cohabitation est donc un formidable outil de lutte contre l'âgisme.
- Le fait de partager le logement brise l'isolement des aînés et représente une économie pour les étudiants. Chacun y trouve son compte.
- Certains projets collectifs d'habitation favorisent le maintien à domicile des aînés et facilitent la vie quotidienne grâce à une diversité de services et d'activités de proximité.

Les discussions avec les participants ont fait ressortir des pistes de réflexions :

- Trouver des ambassadeurs, dans chacun des milieux, qui promouvraient les initiatives intergénérationnelles est une condition de réussite.
- Développer un réflexe intergénérationnel chez les concepteurs (urbanistes, architectes) afin de favoriser la cohabitation des générations partout où elle est possible.
- Il faudrait sonder la volonté gouvernementale et demander aux administrations concernées d'ajuster certains de leurs règlements afin d'en diminuer les contraintes.
- Le palier local, plus proche des gens, semble être en mesure d'accueillir ces préoccupations, notamment avec la démarche Municipalité amie des aînés. D'où l'importance de financer des projets dans les municipalités et d'impliquer concrètement nos communautés.
- Si l'on veut revitaliser des quartiers, il faut s'assurer de rénover les immeubles en tenant compte de la diversité sociale et générationnelle des résidents. Il est important de ne pas recréer des ghettos, mais de proposer des aménagements ouverts sur le quartier.
- Par leur rôle de sensibilisation, les médias peuvent avoir un impact sur nos gouvernements et sur la population.

3. Activité délibérative animée par Claudia Beaudoin, chargée de projet à l'Institut du Nouveau Monde

Les propos émis se sont ajoutés aux résultats de la Conversation publique sur la solidarité et l'équité intergénérationnelles, une consultation publique qui se déroule à travers le Québec. À l'issue de ce processus, début 2019, un livre blanc sera publié et remis aux élus. Dans le cadre du forum, nous nous sommes penchés sur la thématique des milieux et de la qualité de vie, qui englobe la cohabitation intergénérationnelle. Trois questions ont été posées aux participants, divisés en petits groupes. Voici un aperçu des idées qui en sont ressorties :

I. Pourquoi la cohabitation intergénérationnelle est-elle importante? Que peut-elle apporter aux différentes générations?

- Ouverture, diversité, empathie, santé, paix et harmonie, sentiment d'appartenance, partage, découverte mutuelle. Plus de liens nous rendent plus humains et tolérants.
- Perpétue une mémoire collective
- Brise les préjugés, brise l'isolement, favorise l'inclusion intergénérationnelle
- Favorise l'échange, stimule le partage des savoirs et des cultures
- Permet d'appivoiser les différentes réalités de la vie
- Aide au partage des dépenses et à la conciliation travail famille.

II. Comment faire en sorte que les générations se côtoient davantage? Comment faciliter les échanges et les rapprochements entre les générations?

- Organiser toutes sortes d'activités pour entrer dans le monde de l'un et de l'autre
- Promouvoir le rapprochement intergénérationnel et utiliser les réseaux sociaux
- Sensibiliser les citoyens à leur responsabilité individuelle et collective
- Créer des lieux de rencontres des générations
- Favoriser des projets basés sur le partenariat, l'entraide et la collaboration
- Créer et financer des initiatives structurantes et partenariales
- Rencontrer les élus de tous les paliers pour les sensibiliser
- Favoriser des habitations qui ouvriraient leurs activités aux gens du quartier
- Contribuer à combattre les préjugés en donnant la parole aux aînés
- Favoriser le bénévolat, la participation citoyenne, les initiatives de quartier
- S'approprier les parcs et lieux ouverts, multiplier les projets basés sur le quotidien

III. Quels sont les freins et les obstacles à la création de milieux de vie intergénérationnels? Sont-ils les mêmes pour les petites municipalités et les grandes villes?

- Peur du changement et des préjugés
- Travail en silos, qui peut provoquer des dédoublements
- Difficulté à atteindre les travailleurs et les proches aidants
- Éclatement des familles, écart entre les univers culturels et les âges
- Enveloppes ministérielles trop cloisonnées, règlements municipaux limitatifs
- Résidences ou habitations communautaires où les espaces de vie sont trop stricts
- Grandes distances à parcourir en région en raison des centralisations
- Accès universel déficient, surtout en milieu rural